

Le meilleur instrument pour venir au secours de ces pays est encore celui de l'aide directe. Nous devons les aider à se doter des moyens de nourrir leur population et de satisfaire d'autres besoins fondamentaux en matière de santé et de logement. On fait preuve d'un cynisme révoltant lorsqu'on prétend que la coopération internationale ne saurait suffire à permettre à ces gens d'atteindre un seuil minimal de dignité humaine.

Ce que les gouvernements doivent absolument reconnaître, c'est que les efforts actuels d'aide internationale sont inadéquats. Loin de se combler, l'écart entre les riches et les pauvres continue de se creuser, malgré tous les efforts déployés.

L'aide canadienne peut s'accroître et sera accrue, mon gouvernement s'y est engagé. Je ferai cependant remarquer que nous avons fait beaucoup de progrès depuis les années 1960. Nos efforts ont donné d'excellents résultats, et nous avons noué de solides amitiés dans le monde. Au Canada et dans tout le monde industrialisé, il faut susciter un plus grand intérêt chez les gens—non seulement au moyen de tables rondes où les participants sont bien informés et déjà engagés, mais par une action à l'échelle locale et dans les écoles—de sorte que le public encourage les gouvernements à accroître leurs efforts et à se surpasser.

Je crois fermement que le monde a la possibilité et le devoir de produire des denrées alimentaires en quantité suffisante pour nourrir tous ses habitants et leur fournir de l'eau potable, un logement convenable, des soins médicaux et leur permettre vraiment d'espérer une vie meilleure. Nous pouvons le faire, mais il faudra fournir un immense effort. Tel est le message de la Commission Brandt, que réitèrent éloquemment les recommandations du rapport de notre groupe d'étude parlementaire sur les relations Nord-Sud. J'en félicite le président, le député de Gloucester (M. Breau), et les députés de tous les partis à la Chambre qui ont contribué à ce rapport.

C'est un message que le gouvernement peut aisément appuyer et prendre à son compte.

Même si nos espoirs ne sont pas reluisants de voir le Nord, malheureusement enclin à la récession, accroître son assistance, je